

« Suce ma bite et lèche mes boules », est-ce plus digne qu'un doigt d'honneur ?

écrit par Jacques Guillemain | 29 novembre 2021



Un soupçon de décence serait le bienvenu chez les médias serviles.

Car ce sont ces insanités qu'on chantait sur les marches de l'Elysée en 2018. Je vais y revenir.

Un doigt d'honneur de Zemmour ? Et alors ?



Est-il interdit de répliquer quand une malotruie vous agresse ? Fallait-il que Zemmour se couche comme Macron le fait devant toute la planète ? Non !

Ignorer l'agression de cette femme vulgaire, **ce serait de la faiblesse**, ce serait légitimer une atteinte à la démocratie.

N'inversons pas la charge de la faute. C'était de la **légitime défense** après l'agression d'une femme grossière et insolente envers Zemmour.

Un geste d'exaspération parfaitement compréhensible, une riposte légitime, de la part d'un futur candidat, traité de la façon la plus ignoble qui soit par le système, qui ne cesse de le harceler, quoi qu'il dise et quoi qu'il fasse. Du jamais vu au cours d'une campagne électorale.

La meute qui s'acharne sur Zemmour, l'écume aux lèvres, en **le jugeant indigne de la fonction présidentielle**, a la mémoire

courte. Il est vrai que de nos jours, l'hypocrisie, le mensonge et la violence sont devenues la norme dans le débat politique.

Si un doigt d'honneur remet en cause la stature présidentielle de Zemmour, que dire des innombrables dérapages de Macron, tous plus indignes les uns que les autres ?

Il est donc temps de rafraîchir la mémoire de tous ces petits juges qui nous assènent leur morale politique de pacotille et de leur rappeler qui a désacralisé la fonction présidentielle de la manière la plus odieuse et révoltante qui soit.

Dans mon livre « Macron le pire fossoyeur de la France », je rappelais le mépris de notre Président envers le peuple français, régulièrement insulté depuis 2016.

« Ouvrières illettrées de Bretagne, alcooliques du Nord, fainéants, multirécidivistes refusant un emploi, moins-que-rien, Français réfractaires aux réformes et qui foutent le bordel. »

Est-ce digne d'un candidat et d'un Président d'insulter son peuple ?

Et que dire des accusations gravissimes portées contre la France, ce pays sans culture ?

Macron a d'abord fait le procès de la colonisation, en accusant la France de **crime contre l'humanité** devant les autorités algériennes, oubliant que les plus grands colonisateurs de l'histoire sont les Arabes, qui ont imposé l'islam par le sabre.

En Afrique, la France a éradiqué les guerres tribales, l'esclavage, les famines, les épidémies, le cannibalisme et même les sacrifices humains. Où est donc le crime contre l'humanité ?

Macron a ensuite accusé nos soldats de **torture en Algérie**,

passant sous silence les atrocités du FLN, dont la barbarie et la sauvagerie dépassent l'entendement. Est-ce digne d'un chef des armées que de salir les unités combattantes ?

Mais c'est à la **tribune de l'ONU**, devant 193 Etats membres, que Macron s'est surpassé, lors de la 73e Assemblée générale des Nations unies, à New York, en déclarant :

« Je viens d'un pays qui a fait beaucoup d'erreurs, beaucoup de mauvaises choses. »

Difficile de faire pire dans l'ignominie. Qu'on me cite un seul chef d'Etat à travers le monde, qui a insulté son peuple et son pays comme l'a fait Macron.

Si quelqu'un a désacralisé la fonction présidentielle comme jamais, c'est bien lui.

Souvenez-vous de la pitoyable affaire Benalla, souvenez-vous du sinistre épisode de Saint-Martin, souvenez-vous de la scandaleuse Fête de la Musique de 2018.

L'affaire Benalla a mis au grand jour l'existence d'un pouvoir parallèle et les dérives d'un Etat mafieux.

Voilà un proche de Macron de 26 ans, sans la moindre qualification, bénéficiant de privilèges exorbitants qu'un ministre n'aura jamais, qui a pu prendre en mains la sécurité du Président, au mépris le plus total des officiers de sécurité du GSPR. L'ancien patron du GIGN résume :

« Alexandre Benalla. J'ai du mal à comprendre pourquoi on forme des super-gendarmes et policiers du GSPR, alors qu'un ancien vigile militant PS peut assurer la protection du Président de la République. » Où se cache le lézard ?

En tout cas, les humoristes se sont vite emparés du sujet !



A Saint-Martin, ce fut le pompon. Un président en transes à la vue d'un jeune Noir dépoitraillé, au torse luisant.



J'ai consacré un chapitre à ce qui fut l'humiliation suprême pour la République et le peuple français.



Des images ignobles, qui ont fait le tour du monde, où l'on voit notre Président tout sourire se vautrer dans la fange, ayant perdu tout contrôle de soi. Le comble de la bassesse, de l'indignité et de l'indécence.



Mais les images valent mieux qu'un long discours.

Enfin, j'en arrive au summum de l'abjection avec la Fête de la Musique de 2018.



On croyait avoir touché le fond avec ce Président immature et impulsif. Mais pour ce qui est de salir la fonction présidentielle et de désacraliser l'exercice de la magistrature suprême, Macron est incontestablement le virtuose des comportements dégradants.

Voici ce qu'une équipe de saltimbanques a chanté sur le perron de l'Elysée, devant le couple présidentiel en extase :

« Ne t'assieds pas, salope », « Suce ma bite et lèche mes boules », « Danse enculé de ta mère ».

<http://www.bernard-antony.com/2018/06/>

Jamais un Président ne nous aura autant insultés, méprisés et humiliés qu'Emmanuel Macron. Il est le déshonneur de la fonction présidentielle.

La réplique de Zemmour à une femme qui l'insulte, est-elle plus indigne que tous ces comportements abjects que Macron

nous inflige depuis qu'il est candidat ?

La meute médiatique accable un patriote profondément amoureux de la France, un candidat qui se propose de redonner tout son lustre à notre nation millénaire.

Pas question pour la sphère patriote de se laisser intimider par cette caste au pouvoir qui a trainé la France dans la boue, avec la bénédiction d'une presse servile, gavée de subventions.

Zemmour et son patriotisme affirmé, c'est l'honneur de la France.

Rien de comparable avec Macron, qui n'a que mépris pour le peuple gaulois.

Les turpitudes de Macron resteront une tache indélébile dans son quinquennat. Il a largement démontré qu'il était indigne de la fonction.

Que les patriotes s'en souviennent en 2022.

Mais je laisse à Gilbert Collard le mot de la fin. Tout est dit.

Jacques Guillemain

<https://ripostelaique.com/suce-ma-bite-et-leche-mes-boules-est-ce-plus-digne-quun-doigt-dhonneur.html>